



CCFD-Infos N° 75 – décembre 2016

CCFD du Doubs, 18 rue Mégevand 25 000 Besançon
Tél : 03 81 25 28 05 – Mél : ccfd25@ccfd-terresolidaire.org
permanence : les mercredis de 14 h à 17 h
site national : <http://ccfd-terresolidaire.org/>
blog : <http://blog.ccfid-terresolidaire.org/bfc>



Edito : Le CCFD-Terre Solidaire sur tous les fronts.....oui, mais pas tout seul !

Proche du CCFD-Terre solidaire depuis de nombreuses années, j'en partageais les valeurs et participais à des actions qui pour moi se déclinaient dans deux directions : soutien aux partenaires **là-bas**, et actions d'Éducation au Développement et de plaidoyer pour changer mentalités et pratiques **ici**.

Depuis que j'ai rejoint l'équipe d'animation diocésaine et l'équipe locale de Besançon, j'ai découvert que notre association est membre de plusieurs collectifs et collabore avec eux ponctuellement ou de manière plus pérenne. Alternatiba, COP 21, Semaine de la solidarité internationale, Fête de la Diversité, Université d'été du CRID, en sont autant d'exemples. Plus récemment, bon nombre d'entre nous se sont engagés individuellement ou en équipe dans l'accueil des migrants et demandeurs d'asile et travaillent avec d'autres, au sein de collectifs. Le CCFD-Terre solidaire fait partie du comité de pilotage de la mobilisation Église de Besançon et apporte son soutien à certaines actions menées par d'autres associations confessionnelles ou laïques. Car, avec l'arrivée de nombreuses personnes quittant leur pays pour diverses raisons, le « là-bas » est arrivé « ici ». Nous nous sommes engagés pour gérer l'urgence mais lors de la réunion du groupe migrants (mardi 29/11) beaucoup ont exprimé la nécessité d'agir aussi sur les causes de ces migrations. C'est une des convictions du CCFD-Terre solidaire et pour poursuivre notre réflexion, nous avons interpellé le national pour savoir ce qui se fait dans ce sens.

Il y a 2000 ans, il n'y avait pas de place non plus à Bethléem pour accueillir une femme enceinte et son mari. Avec leur bébé, ils ont fui en Égypte pour échapper aux persécutions, avant de pouvoir regagner leur pays...

La campagne électorale qui s'ouvre sera également l'occasion de mener avec d'autres (Secours Catholique notamment) des actions de plaidoyer envers les politiques, ou d'éducation à la Citoyenneté et la Solidarité internationale avec plusieurs mouvements de la collégialité (ACO, CMR, MRJC...). Cette démarche nous permettra de vivre pleinement la campagne de Carême dont les outils vous seront présentés lors de l'assemblée diocésaine du 21 janvier :

« Citoyens responsables, transformons la clameur du monde en Espérance »

Cette Espérance s'incarne à Noël dans ce petit enfant, venu nous dire qu'un autre monde est possible. Que toutes les actions menées soient autant de lumières signes de notre désir de bâtir avec Lui un monde de justice et de paix.

Bernadette Salvi

La conférence de Bruno-Marie Duffé, notre aumônier national, le 15 novembre dernier a attiré environ 200 personnes dans la belle salle Ménétrier de Valdahon. En voici un bref aperçu.



L'Encyclique du pape François est un texte majeur sur l'avenir de la communauté humaine. Laudato si' interroge notre mode de développement sans limites, fondé sur le « toujours plus » : ce modèle épuise les ressources de la planète, la blesse, nous épuise nous-mêmes et accroît les inégalités. Il dégrade le climat, (un bien commun vital), ce qui génère toute sorte de déséquilibres graves, sur la santé, sur l'accès à l'eau et induit une misère cause de migrations.

Sauvegarder notre maison commune passe par le **soin de la planète et le soin de l'Homme**, de façon indissociable : l'écologie, qui est le « savoir » de la maison, est au centre de l'économie, c'est à dire de l'organisation de la maison. La possibilité de vie et d'un avenir pour les humains, exige de nous le choix de la **sobriété** et exige de nous interroger : **quels sont les vrais besoins de notre communauté humaine ?** Il nous faut **cultiver** la capacité d'établir une **relation** à l'autre, à la Terre et à Dieu. Entrer en dialogue les uns avec les autres, **maintenir l'équilibre** dans les limites de la planète, orienter nos activités vers les biens communs, reconnaître d'autres possibilités de production : ce sont des sources d'espérance.

Les migrants posent le défi de la solidarité :

À quelques heures de chez nous, des conflits et des pratiques violentes ou mafieuses poussent les personnes à « quitter la terre de la mort pour aller vers la terre de la vie ». Que répondons-nous à celui qui appelle « protège-moi ! » ?

La solidarité, c'est faire un bout de chemin avec eux, même si on ne comprend pas tout.

Ils sont là, que fait-on ? Pouvons-nous penser la solidarité en termes d'accueil ? Riche de l'expérience d'une mission d'accueil auprès de migrants des Balkans, B.M. Duffé nous explique les trois cercles d'urgence :

- offrir un toit, et un « toi » : reconnaître l'autre comme une personne,
- offrir un accompagnement social, juridique, (santé, école, recours à un avocat...),
- permettre l'autonomie par l'accès au travail.

Mais il faut s'autoriser à ne pas s'épuiser et à dire, après un bout de chemin ensemble, « c'était bien ! maintenant tu peux te débrouiller ».

De notre accueil ici, il nous faut « faire école » : parler aux élus, aux citoyens, être en débat pour faire tomber la peur de l'autre et changer le regard sur l'autre.

Le partenariat international, qui est agir ensemble là-bas, peut nous sauver de la globalisation qui déshumanise.

Dans Mathieu au chapitre 25 : « maintenir la lampe allumée et veiller » est une invitation à l'espérance symbolisée par la lumière, à la foi (l'huile) et à la vigilance apte à préserver la planète. Comme dans la parabole des talents, au même chapitre, chacun a, au moins, un talent pour prendre soin de la Terre et de l'autre : il faut **dépasser la peur** pour le mettre en œuvre et faire grandir la communauté et les liens entre les humains.

La partie débat a été l'occasion pour Bruno-Marie de développer des points très éclairants, en particulier sur **le sens de la sobriété**.

La conférence-débat a été enregistrée dans sa totalité : nous pouvons vous l'envoyer à votre demande, par mail : ccfd25@ccfd-terresolidaire.org

Vous pouvez aussi écouter l'interview de Bruno-Marie Duffé sur RCF-Besançon, diffusée le 8 décembre, en suivant le lien : <https://rcf.fr/actualite/magazine-de-la-solidarite>

Les représentants des équipes engagées dans une démarche d'accueil des migrants se sont réunis le 29 novembre pour échanger sur leurs pratiques, les difficultés rencontrées et les prolongements envisageables en lien avec la parole du CCFD-Terre solidaire sur ce sujet.

A Valdahon, Levier, Morteau, Planoise, Franois et Serre-les-sapins, Sancey, Besançon et autres lieux encore, plus de 150 personnes sont ou ont été concernées par l'accueil d'une dizaine de familles avec ou sans enfants et plus rarement, de personnes seules.

Le profil des équipes accueillantes est varié : ici, c'est une équipe locale CCFD-Terre solidaire qui a d'abord accompagné des familles en CADA (quelques-unes ont été régularisées), puis s'est engagée dans l'accueil, ailleurs c'est un collectif constitué de gens aux appartenances diverses, CCFD, ACO, CMR, MRJC, Secours catholique, Restos du Cœur, Croix-Rouge, Emmaüs, ou sans étiquette particulière mais sensibilisés à cette question, ailleurs encore il s'agit d'une équipe locale du réseau national Welcome en France. Plusieurs de ces collectifs reçoivent le soutien de leur municipalité, de députés, du sénateur ou d'un élu au Conseil général. Les collectifs sont en lien avec la Cimade ou le CDDLE, qui assurent le suivi administratif des dossiers des accueillis, et en lien aussi avec la Pastorale des Migrants.

Les personnes accueillies sont sans abri : la première urgence est de leur offrir un toit, une écoute comme acte d'humanité.

Certaines sont sans ressources, sous le coup d'une obligation de quitter le territoire français (OQTF) et menacées d'expulsion à plus ou moins brève échéance.

Les solutions mises en œuvre pour les problèmes du quotidien varient d'un endroit, d'une équipe à l'autre mais sont à l'initiative de celles et ceux qui en font partie.

C'est un engagement parfois chronophage, dont on ne peut prédire la durée, ni les perspectives et dont certains soulignent la lourdeur, au point parfois d'avoir le sentiment de ne plus avoir de temps pour le CCFD-Terre solidaire.

Cependant...

Pour le CCFD-Terre solidaire, il n'y a pas de raison que les migrants soient privés du même droit que nous de quitter leur pays ou d'y rester. Et que savons-nous des raisons qui les poussent à migrer ? Il ne nous reste, en plus de cet accueil, qu'à nous tourner vers les élus et les futurs candidats et obtenir d'eux leur engagement à modifier la politique migratoire de la France.

Nous ne manquerons pas de le faire.

Bien des aspects positifs existent, au-delà de la nécessité de ne pas laisser les migrants à la rue.

On pouvait craindre des réactions hostiles à leur présence comme on l'a vu ici ou là. Non seulement il n'en est rien mais, au contraire s'est constitué tout un réseau de bonnes volontés, plus large que celui des équipes engagées dans l'accueil. Ces étrangers le sont de moins en moins là où ils vivent, créent des liens avec les habitants, participent à leurs activités et cette connaissance réciproque est sans doute un préalable à l'ouverture de chacun à la différence et son acceptation qu'elle favorise.

Enfin, accueillir les migrants c'est être en plein accord avec la 11^{ème} des 15 propositions avancées par le CCFD-Terre solidaire conjointement avec le Secours catholique, Oxfam et Peuples-solidaires pour la campagne des élections de 2017. Elle appelle à « *Avoir une exigence de solidarité à l'égard des migrants, en assurant des voies de migrations légales y compris humanitaires et en offrant aux migrants arrivant sur le territoire français un accueil digne et respectueux des droits humains. Les demandeurs d'asile doivent pouvoir trouver refuge et protection là où ils le souhaitent* »

La période électorale en France, déjà ouverte dans les faits, a lieu dans un contexte de crise durable, mondiale et multiforme. Crise de sens de notre modèle de société, discrédit de la parole politique, discours banalisés du rejet de l'étranger et des plus vulnérables... Dans ce contexte porteur de tous les dangers pour notre avenir commun en France et dans le monde, nos concitoyens sont en attente de réponses et d'éclairage, et certains sont aussi porteurs, ainsi que nos partenaires, d'alternatives concrètes et positives.



Aussi nos quatre associations - CCFD-Terre solidaire, Oxfam, Peuples solidaires et Secours Catholique - ont décidé de s'allier pour conduire une campagne commune : « **Prenons le parti de la solidarité !** ».

Elles ont bâti ensemble et avec le fil directeur d'agir sur les causes :

« **15 propositions pour une France solidaire dans le monde** » sur le juste partage des richesses, sur la justice climatique et la souveraineté alimentaire et sur le respect des droits humains en France et dans les pays du Sud.

Ces propositions sont un socle : nous pensons qu'elles sont une partie de la solution aux crises. Ces propositions, nous les porterons auprès des candidats pour recueillir leurs engagements, comme nous l'avons fait dans les autres échéances électorales [1]. Mais cela ne sera pas suffisant ! Il faudra donner force et visibilité à ces propositions.

A chacun-e de nous de s'en emparer, de porter le débat dans la société : rien ne se fera sans **l'engagement citoyen !**

Pour cet engagement, nous ne sommes pas seuls : au-delà de la désaffection du politique par les citoyens, au-delà de la mise à mal des libertés, et du vivre ensemble, un faisceau d'indices indique qu'il est toujours bien présent en France et sous de multiples formes, souvent nouvelles. Les chiffres montrent qu'il est en constante progression, depuis plusieurs années et que nombre de nos concitoyens ont conscience d'avoir à jouer un rôle dans le contexte politique, économique et social actuel et souhaitent devenir, dans le cadre d'une action collective, des **leviers de transformation**.

Pour ce faire, ils disposent aujourd'hui, de nouveaux outils pour agir : l'informatique leur ouvre, entre autres moyens d'action, les plateformes de pétitions en ligne et le financement participatif. On a vu aussi fleurir des initiatives comme Alternatiba, Nuit Debout et d'autres dynamiques citoyennes permettant à qui le voulait de réinvestir l'espace et le débat publics, de partager connaissances, expériences et propositions sur l'organisation de notre société et son fonctionnement. Bref, on voit qu'il existe de multiples façons d'être non plus spectateurs passifs et désabusés du monde tel qu'il va, mais acteurs et créateurs du monde à venir, ici et là-bas.

Les élections présidentielles et législatives de 2017 dont l'espace médiatique nous donne déjà d'abondants échos, seront pour nous l'occasion de faire entendre haut et fort notre volonté de faire advenir un monde plus juste et plus fraternel, où chacun verra ses droits légitimes, sa dignité et sa liberté reconnus.

Pour entrer dans la dynamique de la Campagne "Prenons le parti de la solidarité", chacun-e est invité-e au Forum régional les 14 et 15 janvier 2017 à Plombière-les-Dijon (voir fichier joint). Merci de vous inscrire le plus rapidement possible, ici: <https://goo.gl/forms/vRa5NfMF66tz3kIP2>

Site de la campagne : <http://solidarite2017.org/>

[1] : en 2012, 77 députés ont signé les propositions « Pour une Terre solidaire » ; et certains ont été fidèles à se battre à nos côtés contre l'évasion fiscale et pour la responsabilité des entreprises multinationales.

Nos terres valent plus que du carbone ! Retour sur la COP22

Nous vous avons déjà transmis un communiqué commun du CCFD-TS et de ses alliés de la société civile à propos de la COP22 à Marrakech. (à retrouver ici <http://ccfd-terresolidaire.org/infos/environnement/inquietudes-autour-de-5689>).

Ce court article vient le compléter, car les négociations annuelles sur le changement climatique impactent directement les agriculteurs-agricultrices à travers le Monde.

Tout en reconnaissant tous que la sécurité et la souveraineté alimentaires sont des sujets majeurs, les états développés et ceux en développement continuent à s'opposer. Les premiers, sous l'influence des lobbys du modèle agro-industriel, veulent prioriser la compensation des émissions de dioxyde de carbone grâce à la végétation et aux sols. Les seconds plaident pour une agriculture permettant d'assurer une réelle sécurité-souveraineté alimentaire et le maintien d'une agriculture familiale pourvoyeuse de nombreux emplois dans leurs pays. La question-clé de la différenciation des modèles agricoles n'a donc pas été abordée franchement. Le plus inquiétant réside dans le fait que des états (seuls ou en groupe) promeuvent des initiatives diverses, mais hors de tout cadrage général et sans évaluation prévue de ces actions.

Ces initiatives ont été largement appuyées par les grandes firmes de la chimie et de l'agro-alimentaire qui y trouvent le moyen de « verdir » leurs activités sans toucher à leurs manières de fonctionner (forte consommation d'eau et d'intrants chimiques et importantes émissions de gaz à effet de serre) et qui contrôlent ainsi de plus en plus les terres des agriculteurs : cette capture des terres devient un maillon du vaste marché carbone en train de s'installer.



Marche pour la justice climatique en marge de la COP 22, Marrakech, 13 novembre 2016 © Kader Elkouche :

C'est pourquoi les agriculteurs du Sud, mais aussi ceux du Nord qui sont encore en agriculture familiale, poussent ce cri d'alerte : « Nos terres valent plus que du carbone » !

Dans son communiqué de presse à l'issue de la COP 22, accessible avec le lien [COP22 : les populations vulnérables attendront !](#), le CCFD-Terre Solidaire et ses alliés Action contre la Faim et le Secours Catholique – Caritas France, déplorent, qu'encore une fois, les intérêts financiers du secteur de l'agro-alimentaire priment sur la sécurité alimentaire des populations, sous couvert de la lutte contre les dérèglements climatiques.

On peut écouter en podcast la chronique notre présidente Sylvie Bukhari-de Pontual concernant la COP22 : <http://ccfd-terresolidaire.org/qui-sommes-nous/la-vie-de-l-association/la-chronique-5626>

Dans la logique de la COP21, le CCFD-Terre Solidaire, depuis 2015, appuie la transition écologique avec le fonds commun de placement « Ethique et partage », premier fonds d'investissement français **sans soutien aux énergies fossiles**.

Un grand pas vers la fin de l'impunité des multinationales !

Le 29 novembre 2016, les députés, avec le soutien du Ministre Michel Sapin, ont adopté en nouvelle lecture (la 3ème), la proposition de loi sur le devoir de vigilance des sociétés mères et entreprises donneuses d'ordre. La société civile espérait une loi plus ambitieuse, mais ce texte - après un parcours législatif chaotique depuis trois ans - représente une avancée importante face à l'impunité des multinationales en termes de respect des droits humains et de l'environnement. Le texte crée

l'obligation pour les grandes multinationales, de mettre en place un plan de vigilance pour **prévenir** les risques induits par les activités tout au long de la chaîne de production.

Le CCFD-Terre solidaire, Ethique sur l'étiquette saluent ce texte et appellent le gouvernement à garantir son adoption définitive avant la fin de la mandature en février 2017.

Voici le communiqué de presse du CCFD-Terre solidaire à l'issue du vote :

<http://ccfd-terresolidaire.org/infos/rse/devoir-de-vigilance-des-5704>



La Semaine de la solidarité internationale en fête

Dans le cadre de la Semaine de la Solidarité internationale, la quatrième édition de la Fête de la diversité s'est déroulée au Grand Kursaal de Besançon le samedi 19 novembre. Plus de 450 personnes étaient réunies pour partager un grand moment de joie et de convivialité, à l'invitation d'un collectif de 21 associations. De nombreux demandeurs d'asile étaient présents, conviés à cette fête par les différents mouvements bisontins de Solidarité.



Sayphoto.fr

Comme chaque année le repas était assuré par les associations représentant l'ensemble de la diversité culturelle, qu'elles soient africaine, asiatique, moyen-orientale, ou française, sous la houlette de Ferial de l'association Golestan, qui a su animer cette partie de la fête d'une manière très originale.

C'est au son des tambours des Comores, du ballet des Cambodgiens de Franche-Comté, de la musique et des danses iraniennes, sans oublier celles venues des Balkans, que s'est poursuivie cette manifestation.

Celle-ci est désormais incontournable dans la place que chacun attribue à la Solidarité.



L'agenda

Quand ?	Quoi ?	Où ?
Du 7 au 18 décembre 2016	Marché solidaire de Noël Présence du CCFD les 14 -15 et 16	Besançon -square Saint-Amour
samedi 14 (13 h 30) à dimanche 15 janvier 2017 (14 h)	Forum régional : s'approprier la campagne « Prenons le parti de la solidarité ! ». Ouvert à tou-te-s	Plombière-les-Dijon
samedi 21 janvier 9h 30 à 16 h	Assemblée diocésaine et Formation aux outils de Carême « Citoyens responsables, transformons la clameur du monde en espérance »	Valdahon - Presbytère
samedi 28 et dimanche 29 janvier	Formation nationale avec le CERAS : répondre aux arguments de l'extrême-droite.	Paris
tous les 2 ^{èmes} jeudis du mois de 18 h 15 à 19 h (12 janvier, 9 février...)	Émission « Magazine de la solidarité » avec le CCFD-Terre solidaire du Doubs	RCF-Besançon

L'équipe de communication : Jean-Pierre Amiotte, Maryse Fischer, Jean-François Guiraud, Jean-Paul Maigrot